Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1918)
Heft: 4

Artikel: Ventes et mouvement artistique à l'étranger [à suivre]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-624140

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ed. Vallet, peintres, et *C.-A. Angst* et *P. Osswald,* sculpteurs. Le nombre des envois était très important et le triage s'imposait sévère, étant donné la place limitée. Sur 1215 envois, le jury a retenu environ 300 peintures et gravures et une trentaine de sculptures.

Ventes et mouvement artistique à l'étranger.

Ce n'aura pas été un des effets les moins curieux provoqués par la guerre que le développement prodigieux du commerce d'œuvres d'art et celui des antiquités. Il semblait au début que ce champ si spécial du commerce et d'une essence si particulièrement internationale allait être paralysé. C'est le contraire qui eut lieu et la Suisse semble en profiter pour une bonne part ; elle devient la terre d'élection des grands marchands. Les salons d'art sortent de terre comme les champignons après une pluie d'orage. Réjouissons-nous de ce fait, car les artistes suisses n'auront qu'à y gagner. Si d'un côté nous pouvons y voir une concurrence, les avantages nous paraissent dépasser les inconvénients. Jusqu'ici rares étaient les occasions de voir des produits de l'art étranger ; maintenant c'est un contact presque continu d'œuvres souvent de premier choix qui nous est offert et ceux qui n'avaient pas les moyens d'aller les voir à l'étranger, les voient maintenant venir à eux. Cela crée une émulation continuelle qui nous manquait auparavant et qui ne peut être que salutaire.

Mais à l'étranger, dans les pays en guerre, les ventes d'art ont repris de plus belle et les valeurs n'ont guère diminué. Les fortunes changent de main et les nouveaux riches sentent le besoin de se meubler. Tant mieux pour les artistes et espérons qu'il n'y aura pas que les morts qui en profiteront !

A Paris c'est la vente de la collection Degas. Le grand solitaire qu'était Degas s'était créé une petite collection d'œuvres d'art de tout premier ordre. C'est cette collection qui vient d'être dispersée dans le courant de mars sous les auspices des Durand-Ruel, Bernheim jeune, et Vollard. Le premier jour de vente donna fr. 1.605.000. En voici quelques détails : *Ingres,* portraits de M. et Mme Leblanc, fr. 230.000 ; Mgs de Pastoret, fr. 90.000 ; M. de Norvins, fr. 70.000 ; une très petite toile représentant une femme étendue sur un lit bleu fut payée fr. 19.500 ; Roger délivrant Angélique, fr. 32.000. Des dessins du maître se vendirent de fr. 11.000 à 18.000. *Delacroix* est représenté par un portrait

du Baron de Schwiter, fr. 80.000 ; bataille de Nancy, fr. 31.000; Christ au tombeau, fr. 52.000. *Ed. Manet,* Départ du bateau, fr. 40.500; portrait d'Arm. Brun, fr. 31.000; le jambon, fr. 30.600 ; Exécution de l'Empereur Maximilien, fr. 23.000. *Sisley,* inondation, fr. 15.000. *Corot,* deux paysages, fr. 20.500 et 23.500. *Ganguin,* jeune fille se peignant, fr. 21.000. *Cézanne,* son portrait, fr. 30.500; portrait de M. Choquet, fr. 22.500 ; nature morte, pommes et verre, fr. 24.700. *Van Gogh,* deux natures mortes, fr. 16.500 et 19.200. Enfin, le Louvre a acquis à cette vente deux *Greco* (Saints Ildefons et Domenico) pour fr. 82.000 et 52.000. De *Manet,* un pastel, portrait de sa femme, fr. 62.000.

A Berlin la collection Gumprecht vendue chez Cassierer donne un résultat de 2.083.000 Marks. L'œuvre la plus importante était un portrait d'homme par *Franz Hals* qui fut adjugé au collectionneur danois Hœnegaard pour la somme de 310.000 Marks. Un portrait d'homme du *maître de Flémalle* atteint 81.000 Marks, un portrait de femme attribué à *Ghirlandajo,* 71.000 Marks. Un *Jan van Kessel,* 76.000, etc. Un petit Adriaen Brouwer, acheté en 1885 pour 50 Marks. se vendit 26.000 Marks! Les sculptures de bois montèrent à des prix très respectables, mais les porcelaines surtout dépassèrent les estimations. Ainsi un « couple de danseurs » de *Frankenthal* furent acquis pour 34.000 Marks, un « nain » de *Meissen* pour 8400 Marks, un autre de *Vienne* pour 10.000 Marks. Les meubles furent poussés à des prix tout à fait hors de proportion.

L'Amérique a aussi eu son événement artistique. Il s'agit de la donation de la collection *Pierpont Morgan* au « Metropolitan Museum » de New-York. Voilà une de ces aubaines qui n'arrivent qu'aux musées d'outre-mer ! La richesse de cette collection était légendaire ; cependant M. Pierpont Morgan junior avait transformé en espèces sonnantes une partie de la collection de son père et malheureusement les numéros les plus précieux. Ce qui en reste figure encore une valeur de 40 millions de francs représentés par 7500 pièces environ. Dans ce chiffre est compris la collection Gréan comprenant 4500 pièces de verrerie et de poterie antiques. Le « Metropolitan Museum » compte dès à présent comme le plus riche en émaux et ivoires bysantins et du moyen âge, par la présence des collections Svenigorodski et Höntschel. Il y a en outre des collections de montres, de tabatières, de bijoux de la Renaissance, d'antiquités mérovingiennes et germaines, d'émaux italiens et espagnols, de poteries, de faïences diverses. Parmi les tableaux il faut citer tout spécialement un *Metsu* et un *Roger van der Weyden* (annonciation). *(A suivre.)*

IMPRIMERIE ATTINGER NEUCHATEL